



L'homme aux colts d'or

Warlock

de Edward Dmytryk

Fiche technique

USA - 1959 - 2h02

Réalisateur :
Edward Dmytryk

Scénario :
Robert Alan Aurthur
d'après le roman de **Oakley Hall**

Images :
Joe Mac Donald

Musique :
Leigh Harline

Interprètes :
Henry Fonda
(Clay Blaisdell)
Anthony Quinn
(Tom Morgan)
Richard Widmark
(Johnny Gannon)
Dorothy Malone
(Lily Dollar)
Dolores Michaels
(Jessie Marlow)
Wallace Ford
(le juge Holloway)
Tom Drake
(Abe McQuown)



Résumé

Warlock, petite ville frontière, est mise en coupe réglée par une bande de hors-la-loi dirigée par Abe McQuown. Les habitants, groupés en comité, font appel à un professionnel pour rétablir la loi. Le lendemain, Clay Blaisdell, "l'homme aux colts d'or", arrive en ville, accompagné de son vieil ami, le boiteux Tom Morgan, un personnage énigmatique, aigri par son infirmité.

Une première confrontation a lieu au cours de laquelle Blaisdell abat en duel l'un des hommes de McQuown. Johnny Gannon, écœuré par les agissements de ses complices, décide de se ranger du côté de la loi et propose son aide comme shérif. Blaisdell fait la cour à la jolie Jessie Marlow tandis que Gannon est séduit par Lily Dollar, courtisée sans succès par Tom Morgan depuis des années...

Après plusieurs combats, Gannon, aidé par quelques habitants, a raison de la bande de hors-la-loi. Il continuera à exercer les fonctions de shérif. Mais Tom Morgan, ivre et jaloux, s'oppose à son tour à son autorité. C'est Blaisdell qui l'abattra en duel. Le lendemain, le prévôt quitte la ville où il a été contraint de tuer son meilleur ami...

L E F R A N C E

www.abc-lefrance.com

Critique

Bien qu'il soit en apparence conventionnel, **L'Homme aux colts d'or** a enthousiasmé en son temps les amateurs de westerns ; pour son intrigue parfaitement agencée qui utilise des éléments familiers au genre en les traitant avec une profonde originalité ; et aussi pour l'acuité de l'analyse psychologique des personnages, et notamment la description subtile des rapports entre Blaisdell et Morgan, renforcée par une homosexualité latente. Une notation rare dans le western à cette époque...

Ce film marque en outre l'une des incursions d'Edward Dmytryk dans le domaine du western : avant **L'Homme aux colts d'or**, Dmytryk n'avait abordé le genre qu'une seule fois avec **La lance brisée**, la libre transposition d'un drame social de Joseph Mankiewicz, **La maison des ténèbres**. (...)

Née en 1930, Dolores Michaels est une actrice que l'on a très peu vue à l'écran : elle s'est retirée après avoir tourné une dizaine de films entre 1957 et 1963 ; **L'Homme aux colts d'or** est le plus célèbre.

La même année, Anthony Quinn est apparu dans un western tout aussi célèbre de John Sturges, **Le dernier train de Gun Hill**, aux côtés de Kirk Douglas.

Cette fiche est issue de la série n°081 de la collection des fiches de monsieur Cinéma (081/06) www.mcinema.fr

(...) Film passionnant aux personnages volontairement ambigus, **L'Homme aux colts d'or** se déroule à plusieurs niveaux. Le premier décrit le comportement d'une petite ville, obligée, pour faire revenir le calme, d'engager un «régulateur», sorte de justicier itinérant, qui, en marge de la loi, est chargé d'éliminer les fauteurs de troubles. Mais, très vite, cet homme providentiel apparaît gênant, surtout en raison de la présence de son acolyte, Morgan, campé par un Anthony Quinn blond et affligé d'un piedbot. Dès lors, les habitants voient arriver avec un certain plaisir un authentique shérif dont les pouvoirs ne peuvent que s'opposer à la fausse légalité qu'incarne Blaisdell, le régulateur. Ne rappellerait-il que cette contradiction souvent chère à l'histoire du Far West et du western, **L'homme aux colts d'or** mériterait déjà de figurer parmi les films importants. Mais le scénariste Robert Alan Aurthur a parallèlement, choisi d'enrichir l'intrigue de multiples et inhabituelles notations. Tom Morgan, le bras droit et fidèle ami de Blaisdell, ne supporte pas que quelqu'un risque de se mettre entre son associé et lui. Il n'hésite pas à abattre Bob Nicholson, dont le frère aimait Lily, sa propre compagne, avant que Blaisdell ne le tue. Il manifeste une évidente antipathie pour Jessie et pour Johnny Gannon comme s'il craignait que l'une le supplante sexuellement et l'autre amicalement. Blaisdell et Morgan forment ici un couple masculin que les dangers ont contribué à renforcer. Blaisdell serait sans doute prêt à se détacher peu à peu de cet ami gênant, mais Morgan s'accroche à celui qui lui doit la vie et sur lequel il veille l'arme à la main. Les liens établis entre les Nicholson, Blaisdell, Morgan et Lily demeurent d'ailleurs aussi troubles que complexes.

Comme dans les films d'Anthony Mann, la violence physique apparaît dans toute sa cruauté, et la scène où McQuown enfonce son couteau dans la main droite

de Gannon, espérant ainsi l'empêcher de tirer, est d'une rare sauvagerie. La fin, au contraire, évite le classique règlement de comptes plus ou moins sanglant. Privé de son ami Morgan, qu'il a lui-même abattu, renonçant à Jessie, qu'il aime, Blaisdell se refusera à faire usage de ces fameux colts d'or qui lui furent donnés par les habitants d'une ville qu'il avait «pacifiée».

Incarnant respectivement la loi, l'ordre et la violence, Gannon, Blaisdell et McQuown ont créé toutes les éventualités possibles de conflit. Aux côtés d'un Anthony Quinn redoutant de perdre celui qu'il aime, Henry Fonda interprète avec une élégance et un faux détachement cet exécutif à mi-chemin entre le tueur et le justicier...

Patrick Brion

Le Western, ed. de la Martinière

Le réalisateur

Né à Grand Forks (Canada) le 4 septembre 1908, Edward Dmytryk débute en 1923 comme monteur dans l'industrie cinématographique. Il ne pourra aborder la réalisation qu'en 1935 et devint, au cours des années suivantes, un metteur en scène de qualité honorable. En 1944, **Adieu ma belle** le classe parmi les spécialistes du nouveau film noir. Mais il doit fuir les États-Unis en 1948 à cause du MacCarthysme. Réfugié en Grande-Bretagne, il signe le célèbre plaidoyer social **Donnez-nous aujourd'hui...** Mais Dmytryk ne peut pas vivre en dehors des U.S.A. Il rentre donc dans son pays en 1950, fait amende honorable et purge un an de prison pour "outrage au congrès". Dès lors, il reprend une carrière qui va le mener au faite de la réussite professionnelle et sociale, même si son attitude condamnée par les milieux intellectuels lui aliène une importante partie de la critique... Des œuvres comme **Vivre un grand amour** d'après Graham Greene, **Ouragan sur le "Caine"** avec Humphrey Bogart, ou **Le bal des maudits** avec Marlon Brando, d'après le best-seller d'Irwin Shaw, ont tous un important retentissement. Edward Dmytryk est l'exemple-type du grand réalisateur commercial.

www.mcinema.fr

Filmographie

The Hawk	1935
Television spy	1939
Emergency squad	1940
Mystery sea raider	
Her first romance	
Golden gloves	
Confession of Boston Blackie	1941
The devil commands	
Under Age	
Sweetheart of the campus blonde	
from Singapore secrets of the lone wolf	
Counter espionage	1942
Seven miles from Alcatraz	
Hitler's children	
The falcon strikes back	1943
Behind the Rising Sun	
Face au soleil levant	
Tender comrade	
Captive wild woman	
Murder, my Sweet	1944
Adieu, ma belle !	
Back to Bataan	1945
Retour aux Philippines	
Cornered	1946
Till the end of time	
Crossfire	1947
Feux croisés	
So well remembered	
Give Us this 'Day	
Donnez-nous aujourd'hui	
Obsession	1952
L'obsédé	
Mutiny	
Mutinerie à bord	
Eight iron men	
The sniper	
L'homme à l'affût	
The juggler	1953
Le jongleur	
The "Caine" mutiny	1954
Ouragan sur le "Caine"	
The Broken Lance	
La lance brisée	
The End of the Affair	1955
Vivre un grand amour	
The Left Hand of God	
La main gauche du seigneur	

Soldier of Fortune

Le rendez-vous de Hong Kong	
The Mountain	1956
La neige en deuil	
The Raintree Country	1957
L'arbre de vie	
The Young Lions	1958
Le bal des maudits	
Warlock	1959
L'homme aux colts d'or	
The Blue Angel	
L'ange bleu	
Walk on the Wild Side	1961
La rue chaude	
The Carpetbaggers	1964
Les ambitieux	
Where Love has Gone	
Rivalités	
The Reluctant Saint	
Miracle à Cupertino	
The Mirage	1965
Mirage	
Alvarez Kelly	1966
Anzio	1967
La bataille pour Anzio	
Shalako !	1968
Barbe-Bleue	1972
The Human Factor	1975

Documents disponibles au France

Revue de presse

Pour plus de renseignements :
tél : 04 77 32 61 26
g.castellino@abc-lefrance.com